



Diaspora Bidaian va tourner en Aquitaine avant le Québec et le Venezuela. PHOTO DR

Trois voix pour la diaspora basque

Théâtre Le Versant de Biarritz raconte sur scène l'odyssée des Basques aux Amériques

20 nov. « Il faut toutes sortes de mondes pour faire un monde », dit un proverbe québécois qu'affectionne particulièrement Gaël Rabas, l'un des fondateurs du Théâtre du Versant, basé à Biarritz, mais qui rayonne sur toute l'agglomération du BAB.

Depuis le début de son existence, la compagnie, qui abrite un centre de recherche théâtrale international, s'est attachée à favoriser un dialogue fécond entre les cultures, et même à organiser un chantier Sud-Nord qui donne parfois des fruits inattendus. Ce dernier se déroule cette semaine, du 18 au 20 novembre.

C'est ce penchant vers l'ailleurs qui a mis le Versant sur les traces des Basques exilés dans les Amériques. C'est en voulant raconter cette fabuleuse odyssée qu'est né le projet « Diaspora Bidaian », dont la première représentation est prévue ce vendredi 20 novembre à 20 h 30 sur la scène nationale de Bayonne.

Trois voix s'y font écho pour évoquer la diaspora basque. Trois auteurs, trois histoires, trois époques et trois façons d'émigrer.

Il y a tout d'abord Bernardo Atxaga. L'auteur en euskara le plus traduit dans le monde a été séduit dès le début par le projet d'adapter, pour la première fois au théâtre, des pans entiers de son œuvre. « Son écriture étincelante se glisse dans l'oreille du rêveur, évoque Gaël Rabas.

À cette poésie, et pour que rien de ce qui a été vécu ne se perde, répond celle de Pier Paul Berzaitz. » Ce dernier retrace le destin lumineux des frères Uturburu, partis de Barcus à la conquête

d'une Amérique latine de cocagne. Le 21 novembre, la seconde représentation de « Diaspora Bidaian » est réservée aux habitants du Barcus d'aujourd'hui.

Ensuite vient Joseba Sarrionandia, le poète enflé, qui dit le tragique et « l'impitoyable solitude de l'exil ».

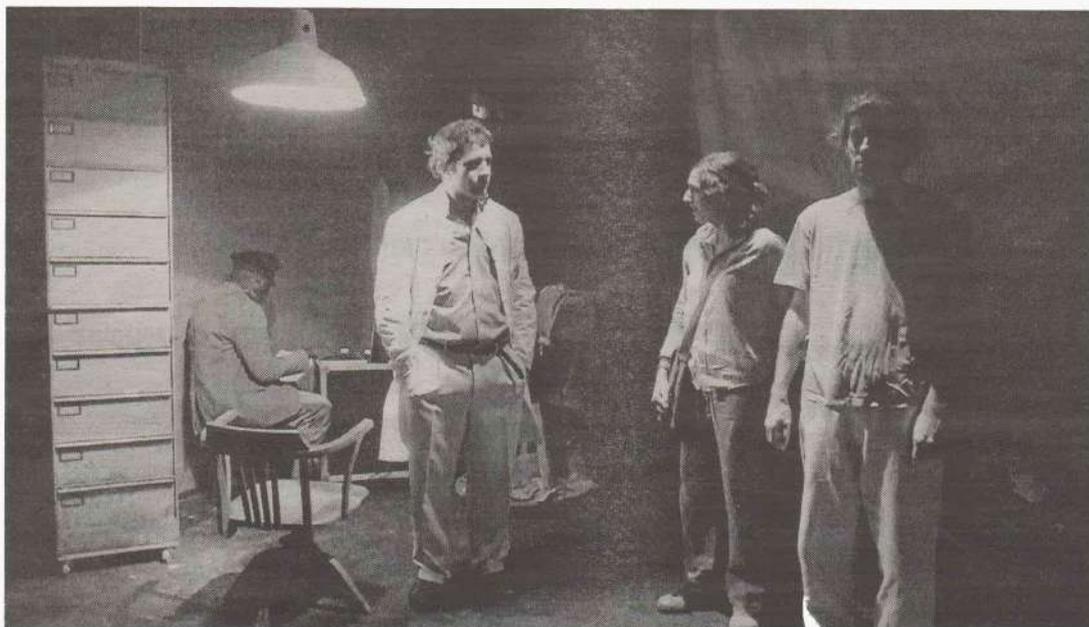
« Le meneur de jeu guide le spectateur à travers plusieurs parcours d'exil »

comme un cheminement sur les cases d'un grand jeu de l'oie, description et métaphore de la vie », dit Gaël Rabas.

Détail qui a son importance, ce spectacle, produit avec la complicité de quatre compagnies en réseau (Le Cochon souriant, de Québec, Ayizan, d'Haïti, Oihulariklown, d'Euskadi, et Contrajuego, du Venezuela), est bilingue. L'euskara, le français et quelques mots de créole s'entrecroisent avec bonheur. Un livret et une bande originale vidéo permettent au spectateur de ne jamais se perdre. **Olivier Bonnefon**

« **Diaspora Bidaian** », vendredi 20 novembre à 20 h 30 au théâtre de Bayonne. Tarif : 18 € (réduit 15 et 10 €). En décembre, le 6 à Saint-Pée-sur-Nivelle, le 11 à Labastide-Clairence, le 12 à Ustaritz, le 13 à Saint-Palais.

« On est dans un théâtre de colportage. Le meneur de jeu guide le spectateur à travers plusieurs parcours d'exil. Il dicte les règles de ce voyage évoqué



DR

Diaspora bidaian raconte l'histoire des deux frères souletins Uturburu partis aux Amériques.

Les chemins de la diaspora basque sur scène

Le Théâtre du Versant présente la coproduction internationale *Diaspora bidaian* au Théâtre du Casino de Biarritz dimanche

"Partir, revenir, partir, revenir... C'est comme un mouvement de balancier, on ne sait jamais où est le paradis", énonce Bernardo Atxaga. L'émigration des Basques aux Amériques est le thème exploré par le Théâtre du Versant dans la pièce *Diaspora bidaian* présentée dimanche, 17h30, au Théâtre du Casino de Biarritz.

La pièce *Diaspora bidaian* prend pour prétexte l'histoire de deux frères du village souletin de Barcus, partis tous deux en Amérique. L'un fit fortune et retourna au village cousu d'or et auréolé de gloire, ayant côtoyé les grands hommes des révolutions latino-américaines comme Bolivar et

ayant réussi l'exploit de vendre les îles Galápagos aux Etats-Unis d'Amérique. L'autre frère, poète, rêveur, inadapté au monde, ne rapportera rien de son exil.

Depuis plus d'une dizaine d'années, la compagnie du Théâtre du Versant s'attache aux notions de diversité culturelle et d'échanges par des expériences internationales. Et *Diaspora bidaian* en est l'exemple puisque ce projet a conduit à la création d'un réseau artistique international et une co-mise en scène associant Gaël Rabas, du Théâtre du Versant, et Orlando Arocha, un metteur en scène vénézuélien. Quatre autres compagnies y

ont également collaboré : Contrajuego (Venezuela), Le Cochon SouRiant (Québec), Ayizan (Haïti) et Oihulariklown (Gipuzkoa).

Avec *Diaspora bidaian*, G. Rabas a mis en scène les textes de trois auteurs contemporains basques, Bernardo Atxaga, Joseba Sarrionandia et Pier-Pol Berzaitz. Ils y évoquent chacun dans leur style l'émigration basque aux Amériques. Trois voix qui se répondent sur les planches, en basque, en français mais aussi en québécois ou en créole.

Réservations à l'office du tourisme de Biarritz. Tarifs: 15 euros, 10 euros et 6 euros.